BRIEFING PAPERS

Global State of Tobacco Harm Reduction

Qu'est-ce que le snus ?

Mise à jour de mai 2026

VISITEZ GSTHR.ORG POUR PLUS DE PUBLICATIONS

gsthr.org @globalstatethr @gsthr @gsthr @gsthr.org

Creative Commons Attribution (CC BY)

Qu'est-ce que le snus et comment est-il utilisé ?

Le snus est un produit de tabac oral utilisé depuis plus de 300 ans. Il porte le nom suédois qui désigne le tabac à priser, et est fabriqué à partir de feuilles de tabac moulues qui sont mélangées à du sel et de l'eau. Il peut aussi contenir un arôme de fumée de tabac de type alimentaire, ou d'autres arômes, et est placé sous la lèvre supérieure, soit dans de petits sachets ressemblant à des sachets de thé appelés snus en portions, soit en vrac.

C'est en Scandinavie que le snus est le plus utilisé, en particulier en Suède et en Norvège, où une forme du produit connue sous le nom de « snus suédois » domine le marché.

Le snus est parfois confondu avec un produit différent, le sachet de nicotine, car tous deux sont placés sous la lèvre. Mais, contrairement au snus, les sachets de nicotine ne contiennent pas de tabac. Ils sont fabriqués à partir de fibres végétales imprégnées de nicotine.[1]

Qu'est-ce qui rend le snus plus sûr que les cigarettes ou les tabacs oraux à haut risque ?

On sait maintenant que les effets du tabagisme sur la santé sont causés par le processus de combustion qui produit un cocktail de produits chimiques nocifs présents dans la fumée. L'utilisation du snus diffère de celle de la cigarette car elle n'implique pas la combustion du tabac et évite donc bon nombre des risques associés au tabagisme.

la consommation de snus diffère de celle de la cigarette, car elle n'implique pas la combustion du tabac et évite ainsi bon nombre des risques associés au tabagisme

Le snus suédois se distingue aussi des autres types de produits du tabac à usage oral par la manière dont il est produit. Contrairement à d'autres tabacs sans fumée, le tabac du snus suédois n'est pas fermenté mais pasteurisé. Ce processus de traitement thermique inhibe la croissance des bactéries qui favorisent la formation d'une série de substances toxiques présentes dans les produits du tabac. La pasteurisation contribue aussi à sa stabilité chimique et améliore la durée de conservation du produit final.

La plupart des snus scandinaves sont fabriqués en Suède où ils sont réglementés en tant que produits alimentaires en vertu de la loi suédoise sur les aliments. Il y a aussi une norme de qualité volontaire pour les produits de snus, la norme GothiaTek®, qui fixe les niveaux maximums de certains constituants, notamment les métaux, les nitrites, les nitrosamines, les produits agrochimiques, les mycotoxines et les aldéhydes.[2] De plus, les exigences concernant le mode de culture du tabac sont strictes. Le tabac utilisé dans le snus est séché à l'air ou au soleil, ce qui réduit considérablement les niveaux de la substance toxique benzo(a)pyrène.[3]

Si les méthodes de fabrication et les ingrédients sont restés similaires au fil du temps, la façon dont le snus est produit est devenue nettement plus axée sur la sécurité au cours du 20e siècle. Les changements introduits par les fabricants au cours des dernières décennies ont permis de réduire considérablement les niveaux de substances indésirables dans le produit.

Les fumeurs devraient-ils passer des cigarettes au snus ?

Bien qu'il soit utilisé depuis des siècles, la sécurité relative du snus par rapport aux cigarettes n'a été confirmée que très récemment par des enquêtes épidémiologiques et cliniques indépendantes. Et la recherche indique aujourd'hui qu'il y a peu de différence dans l'espérance de vie corrigée en fonction de l'état de santé entre les fumeurs qui arrêtent tout tabac et les fumeurs qui passent au snus.[4]

> **utilisé comme alternative à la cigarette, le snus a aussi le potentiel de réduire l'incidence des maladies cardiovasculaires**

Le snus contient des niveaux plus faibles d'une série de substances toxiques présentes dans la fumée de cigarette. Le processus de pasteurisation du snus réduit par exemple la quantité de nitrosamines spécifiques au tabac. Ces produits chimiques sont l'un des principaux agents cancérogènes présents dans le tabac, et ils ont été associés à des cancers des poumons, de la cavité buccale, de l'œsophage et du foie liés à l'utilisation de la cigarette et du tabac sans fumée.[5]

Aux États-Unis, le tabagisme est lié à environ 80% à 90% des décès par cancer du poumon.[6] Avec l'utilisation du snus, en revanche, le risque de cancer du poumon est négligeable, car il n'y a pas de combustion et l'exposition aux constituants du tabac ne se produit pas par inhalation à travers les voies respiratoires.[7] Il n'y a pas non plus d'inhalation de monoxyde de carbone.

Il n'y a pas non plus d'association globale entre l'utilisation du snus et le cancer oropharyngé (un cancer affectant la partie de la gorge située immédiatement derrière la bouche),[8] alors que 25 cancers de la bouche et de l'oropharynx sur 100 au Royaume-Uni sont causés par le tabagisme.[9] L'utilisation du snus suédois ne semble pas non plus être impliquée dans le développement du cancer du pancréas chez les hommes.[10] Utilisé comme alternative aux cigarettes, le snus a par ailleurs la capacité de réduire l'incidence des maladies cardiovasculaires.[11]

Les études portant sur un lien potentiel entre la consommation de snus et le diabète montrent une faible association globale. Elles suggèrent qu'une consommation élevée de snus (quatre boîtes ou plus par semaine) pourrait être associée à un risque plus élevé de développer un diabète, mais ces résultats ne sont pas concluants.[12]

En Suède et en Norvège, une consommation élevée de snus est associée à des taux très faibles de tabagisme et de maladies liées au tabac. En 2024, 5,4 % de la population suédoise âgée de 16 à 84 ans fumait quotidiennement, tandis que 15,7 % consommait quotidiennement du snus. Chez les 16–29 ans, le tabagisme est tombé à seulement 2 %.[13] La Suède affiche de loin le taux de tabagisme le plus faible d'Europe[14] et est le seul État membre de l'UE à avoir atteint le « statut sans fumée », généralement défini par une prévalence du tabagisme inférieure à 5 % chez les adultes. Dans le cas de la Suède, ce seuil est atteint chez les 15–54 ans. À titre de comparaison, le taux moyen de tabagisme dans l'UE pour cette tranche d'âge est de 24 %.[15] Les hommes suédois affichent aussi le taux de mortalité lié au tabac le plus bas d'Europe, avec 152 décès attribuables au tabagisme pour 100 000 habitants, contre une moyenne européenne de 373 décès pour 100 000 habitants.[16]

En Norvège, l'augmentation de la consommation de snus au cours des dernières décennies a coïncidé avec une chute spectaculaire des taux de tabagisme. En 2005, 25 % des Norvégiens âgés de 16 à 74 ans fumaient quotidiennement, mais en 2023, cette proportion est tombée à 7 %, et seulement à 3 % pour les 16–24 ans. En 2005, seuls 5 % des Norvégiens âgés de 16 à 74 ans consommaient du snus quotidiennement. Mais en 2023, ce chiffre avait plus que triplé pour atteindre 16 %. En 2017, le nombre de consommateurs de snus a dépassé celui des fumeurs.[17]

Le snus peut-il être une passerelle vers la cigarette ?

Si l'on se fiait à l'hypothèse de la passerelle, on pourrait prédire que parmi ceux qui n'ont jamais fumé, les utilisateurs de snus seraient plus susceptibles que les non-utilisateurs de commencer à fumer par la suite. Mais une étude des données factuelles sur la possibilité d'un effet de passerelle en Suède suggère que le snus éloigne les utilisateurs du tabagisme plutôt que qu'il ne les en rapproche.[18] Avec son statut de produit nicotinique à risques réduits, le snus n'agit donc pas seulement comme un outil d'aide au sevrage tabagique, il peut aussi réduire le taux de nouveaux fumeurs.

en tant que produit nicotinique à risques réduits, le snus n'est donc pas seulement un outil d'aide à l'arrêt du tabagisme : il pourrait aussi réduire la proportion de personnes qui commencent à fumer

Le snus est-il légal partout ??

Non, le snus est interdit dans 52 pays du monde, mais son statut réglementaire dans nombre d'entre eux n'est pas simple. Ainsi, s'il est illégal d'acheter du snus en ligne ou d'importer le produit pour le commerce dans l'Union européenne, aucune législation n'empêche les gens de l'importer pour leur usage personnel. Ces règles s'appliquent à tous les pays de l'UE, à l'exception de la Suède, qui a obtenu une dérogation (exemption) lorsqu'elle a rejoint l'UE en 1995. La législation européenne a vu le jour en 1992, après que le Royaume-Uni a interdit le tabac à priser oral en réponse au lancement d'une marque de tabac humide sans fumée appelée Skoal Bandits. Des craintes infondées liant le produit au cancer de la bouche, ainsi que des préoccupations concernant le fait que Skoal Bandits visait les adolescents, ont conduit à cette interdiction britannique qui fut ensuite reprise par l'UE.[19]

Comment l'extension de la disponibilité du snus pourrait-elle bénéficier à la santé publique ?

Si l'interdiction européenne du snus était révoquée, on estime qu'environ 320 000 décès prématurés liés au tabac chez les hommes âgés de 30 ans ou plus pourraient être évités chaque année dans l'UE.[20]

Une étude de la Commission européenne a conclu que le remplacement complet du tabac fumé par des produits de tabac sans fumée permettrait à terme d'éviter presque tous les décès dus aux maladies respiratoires actuellement causés par le tabagisme, et de réduire d'au moins 50% la mortalité cardiovasculaire liée au tabagisme.[21]

Qu'ont dit les régulateurs et les organismes de santé à propos du snus ?

Dans son rapport de 2016 intitulé « Nicotine without smoke : Tobacco harm reduction » (La nicotine sans fumée : réduction des risques du tabac), le Royal College of Physicians du Royaume-Uni a évoqué le potentiel du snus en tant que produit nicotinique à risques réduits. Il y déclare : « La disponibilité et l'utilisation du [...] snus en Suède [...] démontre [...] qu'avec la disponibilité d'un produit de remplacement socialement acceptable et abordable offrant un risque moindre pour la santé, une proportion substantielle de fumeurs, passera du tabac fumé au produit de remplacement ».[22]

En octobre 2019, la Federal Drug Administration (FDA) américaine a accordé au fabricant de snus Swedish Match les toutes premières ordonnances de l'agence concernant les produits du tabac à risque modifié (MRTP, modified risk tobacco product).[23] Cette décision a permis la commercialisation de huit des produits 'General Snus' du fabricant, lesquels dont accompagnés d'informations spécifiques sur les risques moindres de certains effets sur la santé par rapport à la cigarette.

Le résumé de la FDA indique que : « les données scientifiques disponibles montrent que l'utilisation exclusive des huit produits 'General Snus' réduira de manière significative les dommages et le risque de maladies liées au tabac pour les consommateurs de tabac individuels », et ajoute que « les huit produits 'General Snus' bénéficieront à la santé de la population dans son ensemble ». La FDA déclare aussi que : « l'allégation selon laquelle l'utilisation des produits 'General Snus' à la place des cigarettes fait courir un risque plus faible de cancer de la bouche, de maladie cardiaque, de cancer du poumon, d'accident vasculaire cérébral, d'emphysème et de bronchite chronique, est scientifiquement exacte. »

en octobre 2019, la FDA américaine a accordé à un fabricant de snus les toutes premières autorisations de mise sur le marché pour des produits du tabac à risque modifié

En conclusion

L'expérience scandinave avec le snus apporte une preuve de concept solidement étayée en matière de réduction des risques du tabac. Des données épidémiologiques à long terme montrent qu'en Suède comme en Norvège, la consommation de snus par une partie importante de la population est associée à des taux très faibles de tabagisme et de maladies liées au tabac. Dès lors, là où le snus est interdit ou sévèrement restreint, les consommateurs se voient privés de l'accès à un produit dont l'efficacité pour améliorer la santé individuelle et publique est attestée.

Références

1 Patwardhan, S., & Fagerström, K. (2022). The New Nicotine Pouch Category : A Tobacco Harm Reduction Tool? *Nicotine & Tobacco Research*, *24*(4), 623-625. https://doi.org/10.1093/ntr/ntab198.

2 Rutqvist, L. E., Curvall, M., Hassler, T., Ringberger, T., & Wahlberg, I. (2011). Swedish snus and the GothiaTek® standard. *Harm Reduction Journal*, *8*(1), 11. https://doi.org/10.1186/1477-7517-8-11.

3 *Swedish Match—B(a)P*. (2016, mars 7). Swedish Match AB. https://www.swedishmatch.com/Snus-and-health/GOTHIATEK/GOTHIATEK-standard/BaP/.

4 Gartner, C. E., Hall, W. D., Vos, T., Bertram, M. Y., Wallace, A. L., & Lim, S. S. (2007). Assessment of Swedish snus for tobacco harm reduction : An epidemiological modelling study. *The Lancet*, *369*(9578), 2010-2014. https://doi.org/10.1016/S0140-6736(07)60677-1.

5 Schwarzfeld, M. (2010, septembre 14). *How Snus Works*. HowStuffWorks. https://science.howstuffworks.com/snus.htm.

6 *What Are the Risk Factors for Lung Cancer?* (2021, octobre 19). Centers for Disease Control and Prevention. https://www.cdc.gov/cancer/lung/basic_info/risk_factors.htm.

7 Clarke, E., Thompson, K., Weaver, S., Thompson, J., & O'Connell, G. (2019). Snus : A compelling harm reduction alternative to cigarettes. *Harm Reduction Journal*, *16*(1), 62. https://doi.org/10.1186/s12954-019-0335-1.

8 Lee, P. N. (2011). Summary of the epidemiological evidence relating snus to health. *Regulatory Toxicology and Pharmacology: RTP*, *59*(2), 197-214. https://doi.org/10.1016/j.yrtph.2010.12.002.

9 *Risks and causes for mouth cancer*. (s. d.). Cancer Research UK. Consulté 26 septembre 2022, à l'adresse https://www.cancerresearchuk.org/about-cancer/mouth-cancer/risks-causes.

10 Araghi, M., Galanti, M. R., Lundberg, M., Lager, A., Engström, G., Alfredsson, L., Knutsson, A., Norberg, M., Sund, M., Wennberg, P., Lagerros, Y. T., Bellocco, R., Pedersen, N. L., Östergren, P.-O., & Magnusson, C. (2017). Use of moist oral snuff (snus) and pancreatic cancer : Pooled analysis of nine prospective observational studies. *International Journal of Cancer*, *141*(4), 687-693. https://doi.org/10.1002/ijc.30773.

11 Clarke, Thompson, Weaver, Thompson, & O'Connell, 2019.

12 Lee, P. N., & Thornton, A. J. (2017). The relationship of snus use to diabetes and allied conditions. *Regulatory Toxicology and Pharmacology*, *91*, 86-92. https://doi.org/10.1016/j.yrtph.2017.10.017.

13 Folkhalsomyndigheten. (2024, décembre 12). *Use of tobacco and nicotine products*. The Public Health Agency of Sweden; folkhalsomyndigheten.se. https://www.folkhalsomyndigheten.se/the-public-health-agency-of-sweden/living-conditions-and-lifestyle/andtg/tobacco/use-of-tobacco-and-nicotine-products/.

14 European Commission. (2015). *Special Eurobarometer 429 : Attitudes of Europeans towards tobacco* [Data set]. http://data.europa.eu/88u/dataset/S2033_82_4_429_ENG.

15 Fiche d'information sur la Suède disponible sur le site de la European Commission. (2024). *Special Eurobarometer 539 : Attitudes of Europeans towards tobacco and related products* [Data set]. European Commission. https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2995.

16 Lee, P., & Ramström, L. M. (2017). *New data shows low risk nicotine product snus is 95 percent safer than smoking*. EurekAlert! https://www.eurekalert.org/news-releases/591470. Compte rendu des données présentées lors du Global Forum on Nicotine 2017.

17 *Tobacco, alcohol and other drugs*. (2024, janvier 18). Statistisk Sentralbyrå (Statistics Norway, SSB). https://www.ssb.no/en/helse/helseforhold-og-levevaner/statistikk/royk-alkohol-og-andre-rusmidler.

18 Bates, C., Fagerström, K., Jarvis, M. J., Kunze, M., McNeill, A., & Ramström, L. (2003). European Union policy on smokeless tobacco : A statement in favour of evidence based regulation for public health. *Tobacco Control*, *12*(4), 360-367. https://doi.org/10.1136/tc.12.4.360.

19 Snowdon, C. (2011). *The Art of Suppression : Pleasure, Panic and Prohibition Since 1800*. Little Dice.

20 Lars Ramström, Institute for Tobacco Studies, Sweden. (2017). *Sweden's pathway to Europe's lowest level of tobacco-related mortality*. Global Forum on Nicotine.

21 Scientific Committee on Emerging and Newly Identified Health Risks. (2008). *Health Effects of Smokeless Tobacco Products*. European Commission. https://ec.europa.eu/health/archive/ph_risk/committees/04_scenihr/docs/scenihr_o_013.pdf.

22 Royal College of Physicians. (2016). *Nicotine without smoke : Tobacco harm reduction* (RCP policy: public health and health inequality). Royal College of Physicians. https://www.rcplondon.ac.uk/projects/outputs/nicotine-without-smoke-tobacco-harm-reduction.

23 US Food & Drug Administration. (2020, mars 24). *FDA grants first-ever modified risk orders to eight smokeless tobacco products*. FDA. https://www.fda.gov/news-events/press-announcements/fda-grants-first-ever-modified-risk-orders-eight-smokeless-tobacco-products.

Photos: depositphotos.com

GSTHR.ORG

Ce document a été initialement publié en septembre 2022 et mis à jour en mai 2026.

GSTHR. (2022). *What is snus?* (GSTHR Briefing Papers). Global State of Tobacco Harm Reduction. https://gsthr.org/resources/briefing-papers/what-is-snus/

Pour de plus amples informations sur le travail du Global State of Tobacco Harm Reduction ou sur les points soulevés dans ce **Document d'information du GSTHR**, veuillez contacter info@gsthr.org.

A propos de nous : **Knowledge•Action•Change (K•A•C)** promeut la réduction des risques en tant que stratégie clé de santé publique ancrée dans les droits de l'homme. L'équipe a plus de quarante ans d'expérience dans le domaine de la réduction des risques liés à la consommation de drogues, au VIH, au tabagisme, à la santé sexuelle et aux prisons. K•A•C gère le **Global State of Tobacco Harm Reduction (GSTHR)** qui cartographie le développement de la réduction des risques du tabac et l'utilisation, la disponibilité et les réponses réglementaires à des produits nicotiniques à risques réduits, ainsi que la prévalence du tabagisme et la mortalité qui y est liée, dans plus de 200 pays et régions à travers le monde. Pour consulter toutes les publications et les données en temps réel, visitez le site https://gsthr.org

Notre financement : Le projet GSTHR est produit avec l'aide d'une subvention de **Global Action to End Smoking** (anciennement connu sous le nom de Foundation for a Smoke-Free World), une organisation indépendante à but non lucratif américaine 501(c)(3) qui accorde des subventions pour accélérer les efforts fondés sur la science dans le monde entier pour mettre fin à l'épidémie de tabagisme. Global Action to End Smoking n'a joué aucun rôle dans la conception, la mise en œuvre, l'analyse des données ou l'interprétation de ce document d'information. Le contenu, la sélection et la présentation des faits, ainsi que les opinions exprimées, relèvent de la seule responsabilité des auteurs et ne doivent pas être considérés comme reflétant les positions de Global Action to End Smoking.